



Rendre l'école aux enfants. Mauvaises pensées d'un prof

Laurent Ott, coll. *Penser le monde de l'enfant*, Éditions Fabert, 2009, 168 p., 18 €.

À rebours de tout conformisme, à coup de remarques décapantes ne ménageant aucune susceptibilité, l'auteur écrit, animé par l'urgence affirmée de recentrer l'école sur sa mission d'éducation. En abandonnant cette mission aux parents dont elle ne se prive pas d'accuser la négligence, l'école renforce les inégalités sociales. Car éduquer ne se réduit pas à donner des limites, ou à toute autre action s'apparentant à la rééducation, mais se légitime dans la création de liens. Ce praticien de la pédagogie Freinet est convaincu

que c'est en libérant l'initiative enfantine qu'on luttera contre l'ennui et les souffrances scolaires. Il confie que, libéré des programmations et modèles qui encombraient ses débuts d'enseignant impatient de bien faire, il a pu inventer sa pratique avec des enfants, coauteurs de leurs apprentissages. Il met en garde contre la tentation de se laisser abuser par les mots : la liberté pédagogique est stérile si elle ne se vit pas dans la résistance et l'individualisation est un autre mot pour la solitude. Inspiré par une indignation

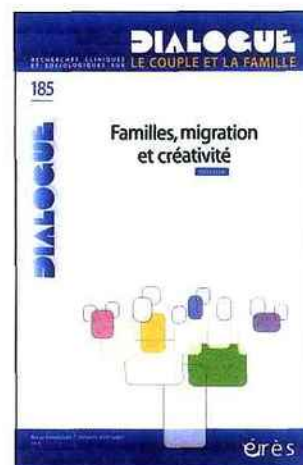


salutaire vécue sur le terrain, ce texte propose une réflexion stimulante à qui refuse le repli frileux dans sa classe et veut devenir acteur de sa pratique.

Patricia Nicolas

Familles, migration et créativité

Coordination Annie
Élisabeth Aubert, Isam Idris,
Dialogue, n° 185, Ères, 2009,
144 p., 16 €.

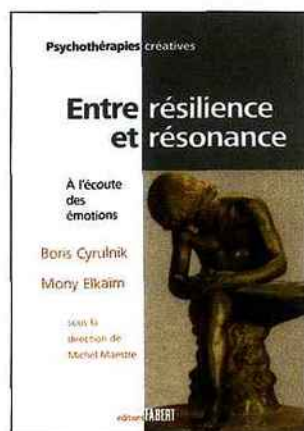


Comment s'opèrent "les mutations de la matrice familiale" entre les modèles de référence et ceux du pays d'accueil ? Quels sont les effets, les impacts des traumatismes de la migration sur la transmission, et les processus de transformation familiale et individuelle ainsi vécus ? À travers ces interrogations, l'ouvrage explore le sens de la migration de même que les modes de métissage entre plusieurs cultures. Des recherches et des dispositifs thérapeutiques transculturels éclairent le lecteur sur la fonction créatrice de la transmission symbolique dans la dynamique psychique individuelle et familiale. Grâce à cette créativité par "défaut" ou par nécessité, le sujet, ou le groupe, tente de trouver un équilibre de survie et de vie. Il préserve sa filiation et ses affiliations dans leur complexité, ce qui n'est pas sans conséquence sur la santé psychique des individus. Les recherches, et surtout les dispositifs thérapeutiques adaptés, demeurent encore trop rares.

Cemile Dalkılıç

Entre résilience et résonance. À l'écoute des émotions

Boris Cyrulnik, Mony Elkaim, coll. *Psychothérapies créatives*, Éditions Fabert 2009, 129 p., 18 €.



Le livre est issu d'un colloque qui s'était donné pour ambition d'articuler les concepts de

résonance et de résilience, en présence de M. Elkaim et B. Cyrulnik, leurs promoteurs respectifs, la résilience advenant par le biais de la résonance. Dans une approche systémique, les sentiments du thérapeute sont sculptés par le système formé avec le patient. Ainsi encouragé à sortir de la neutralité de règle en psychanalyse, le thérapeute se met à l'écoute de ses émotions et les utilise en séance lorsqu'elles entrent en résonance avec celles du patient. Il peut alors créer un processus de résilience permettant à l'individu blessé de se redresser. Cette résilience se consolidera si l'ex-

périence traumatique n'est pas niée, sinon une résurgence est toujours à craindre. Guy Ausloos insiste sur l'intérêt de travailler avec la compétence des patients plutôt que de se focaliser sur ce qui achoppe. Les interventions disent la confiance dans la capacité de l'être humain à se relever, contre les prophéties de malheur l'attachant à une construction du monde héritée de son passé. Le caractère vivant de ces interventions retient le lecteur ; il se demandera si, au hasard de sa trajectoire, il ne s'est pas fait tuteur de résilience sans le savoir.

Patricia Nicolas

Pour que la maternelle fasse école

Dialogue n° 134, GFEN, 2009, 56 p., 7 €.

Les longues élaborations ayant précédé la création de l'école maternelle sont ici remises en mémoire, pour aboutir à cette conclusion d'importance : la maternelle a contribué à promouvoir une réelle mixité sociale ; il est impératif qu'elle poursuive en ce sens, en offrant aux enfants la possibilité de réussir à travers

une école de qualité. Dans son éditorial, C. Passerieux nous invite justement à considérer que cette école doit refuser de se penser à travers les notions de compassion, de prévention et de remédiation, pour se considérer comme le point de départ de la grande aventure des savoirs.

Marie-José Minassian

